

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 21 (1973)

Artikel: Coupe de verre à deux couleurs du Musée de Genève
Autor: Maier, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coupe de verre à deux couleurs du Musée de Genève

par Jean-Louis Maier

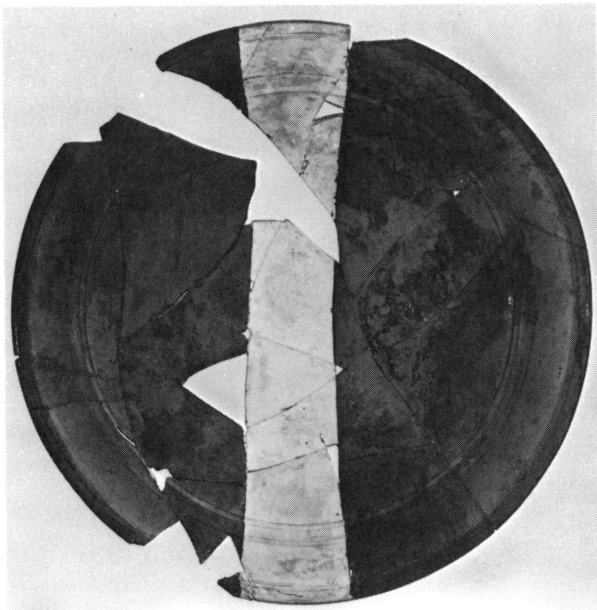


Figure 1. Intérieur.

Parmi les pièces qui entrèrent au Metropolitan Museum de New York en 1917, quand celui-ci s'enrichit de la collection Julien Gréau, se trouve une coupe de verre portant alors le n° 1321: « Grande et belle coupe en verre bleu lapis traversé par une large bande de verre blanc translucide. Le tour de l'orifice est orné de fines moulures. C'est une pièce unique et d'un travail remarquable. Pl. 250. Diamètre: 0,26. Recollée.¹ » A New York, cette coupe – au nouveau numéro d'inventaire 17.194.2535 – a fait l'objet d'une restauration. La pièce² n'est pas complète; son état de conservation est, toutefois, suffisant pour qu'on sache que dès l'origine elle avait la forme d'une calotte conique apode.³

M. Andrew Oliver junior a étudié ce vase.⁴ Il le compare avec des coupes en argent et propose comme date de sa fabrication la fin du II^e ou le début du I^{er} siècle avant notre ère. Le rapprochement de la coupe new-yorkaise avec deux alabastres cypriotes, où l'on voit le même verre bleu séparé en deux parties par le même verre blanchâtre, suggère que ces pièces proviennent, toutes trois, d'Orient.

Contrairement à l'opinion émise en tête de cet article, la coupe de la collection Julien Gréau n'est pas une pièce unique. Le Musée d'art et d'histoire de Genève possède, en effet, une coupe qui ressemble à la première à tel point que l'on peut affirmer sans hésiter que toutes deux sont sorties du même atelier. La coupe genevoise,⁵ de dimensions semblables,⁶ a la même forme de calotte conique apode et elle est aussi composée de deux demi-calottes bleues, égales, séparées par une large bande blanche. Comme celle de New York, à l'extérieur elle est lisse et à l'intérieur elle est ornée de deux rangs de lignes parallèles incisées à chaud: en raison de la transparence du verre, cette décoration est, toutefois, aussi visible de l'extérieur.

¹ W. FROEHNER, *Collection Julien Gréau, Verrerie antique*, Paris, 1903, p. 183, n° 1321, et pl. 250.

² Ses dimensions exactes sont 9,5 cm de hauteur et 26,2 cm de diamètre. L'épaisseur la plus grande du verre est de 0,27 cm.

³ *Journal of Glass Studies*, t. IX, 1967, p. 18, fig. 8-9.

⁴ *Late Hellenistic Glass in the Metropolitan Museum*, dans *JGS*, t. IX, 1967, p. 18-19.

⁵ Inv. 18665 (ancien MF 3541); figures 1 et 2.

⁶ Haut. 10 cm; diam. 26 cm. L'épaisseur du verre varie entre 0,2 cm et 0,3 cm.

Notre coupe fait partie de la collection que Walter Fol donna à la Ville de Genève le 25 octobre 1871. Le catalogue du Musée Fol la décrit, mais ne mentionne pas son origine.⁷ Cependant, il est probable que le mécène a fait l'acquisition de cette pièce en Italie, puisqu'il forma sa collection à Rome où il habitait. Il s'agit donc, vraisemblablement, d'une coupe orientale amenée en Occident dès l'Antiquité.

A un moment que nous ne saurions préciser, la coupe avait été l'objet d'une première restauration: on avait remplacé les fragments perdus et recouvert le tout d'un vernis⁸ qui a, parfois, fait douter de l'authenticité de l'ensemble. Nous avons fait procéder à une nouvelle restauration⁹: on a supprimé les adjonctions, puis décollé et nettoyé tous les fragments antiques; enfin, on a simplement recollé ceux-ci, vu que la stabilité de l'ensemble conservé est suffisante par elle-même.

Cette nouvelle restauration a bien mis en lumière la façon de travailler du verrier antique. Les fragments¹⁰ montrent que l'union de verres

bleu et blanc n'a pas été imaginée par quelque faussaire: les verres ont été soudés ensemble par le verrier lui-même, alors qu'ils étaient encore chauds. Pour bien égaliser l'ensemble, le verrier, ensuite, a eu recours à la meule: la disparition du vernis moderne a mis en évidence les petits cercles concentriques laissés par cette opération à partir du centre de notre coupe.¹¹

⁷ «Grande coupe ou bassin en verre bleu saphir, traversé par une large bande blanche opaque; l'extérieur (*lapsus calami: il s'agit de l'intérieur*) est décoré, jusqu'à la moitié de la hauteur, de nervures en relief et au-dessus de stries horizontales, produites par la pression et le polissage. Haut. 100 cm; diam. 260 cm.» *Catalogue du Musée Fol*, t. II, Genève, 1875, p. 488, n° 3541. Comme on peut le voir, cette description n'est pas tout à fait exacte!

⁸ Figure 3.

⁹ Figure 4. Ce fut le travail de M. Peter Hartmann, restaurateur de notre musée; nous lui disons ici notre merci.

¹⁰ Figure 5.

¹¹ Figure 6.

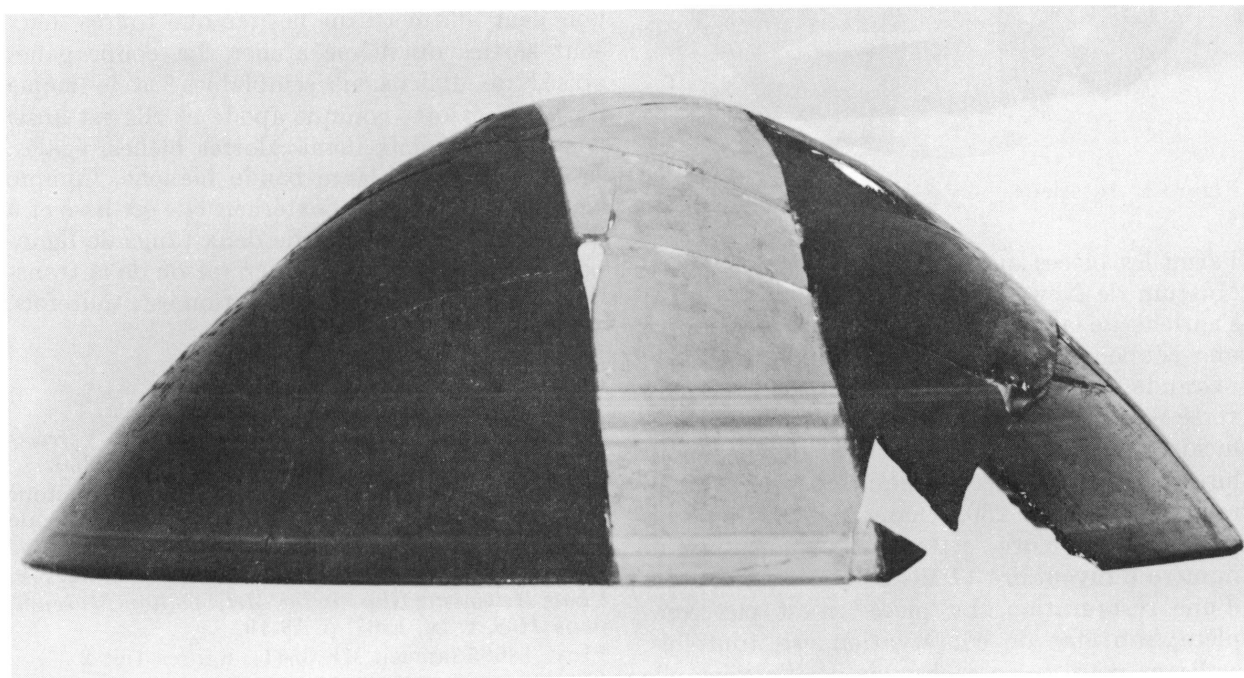


Figure 2. Profil.

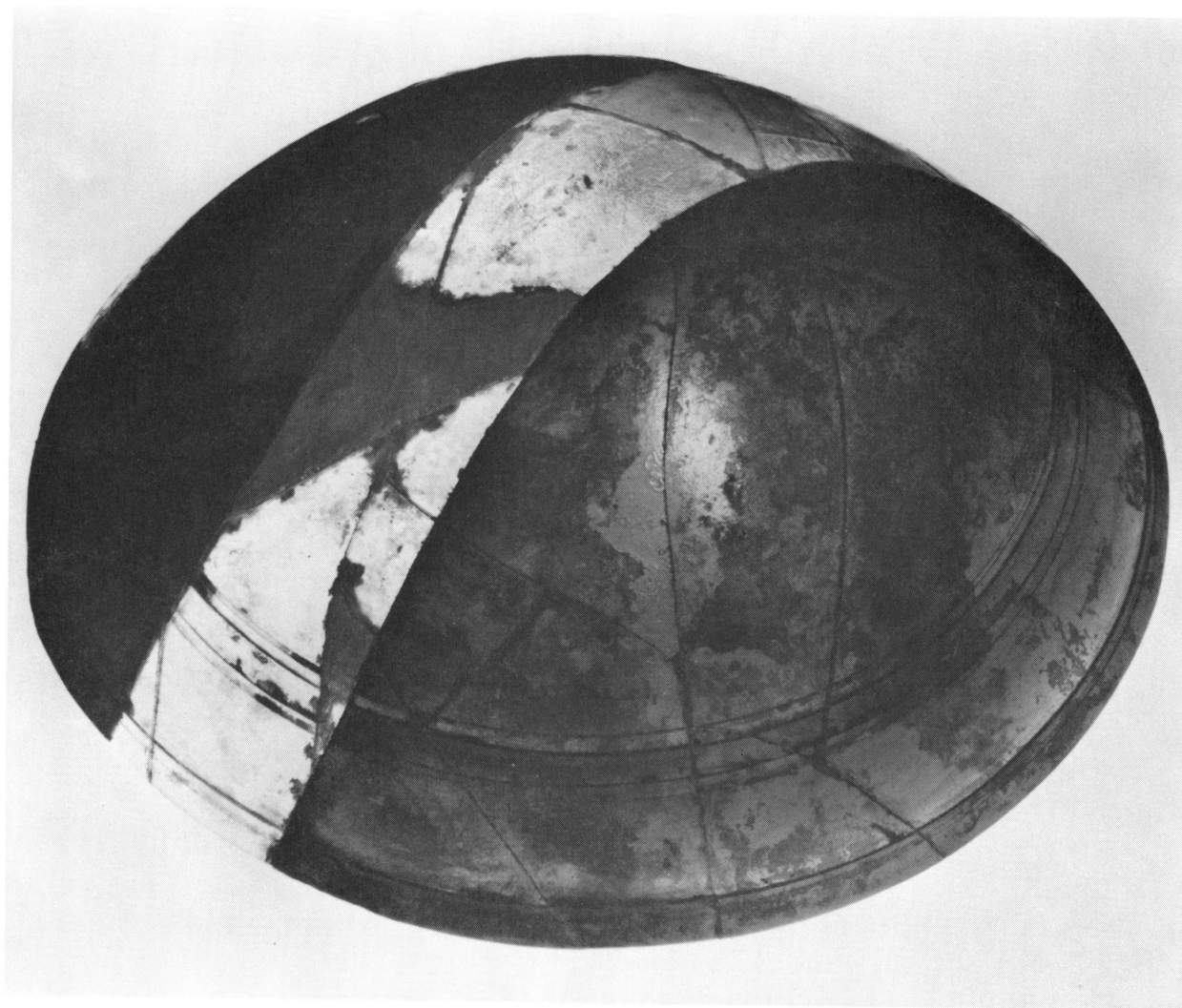


Figure 3. Extérieur (restauration ancienne).

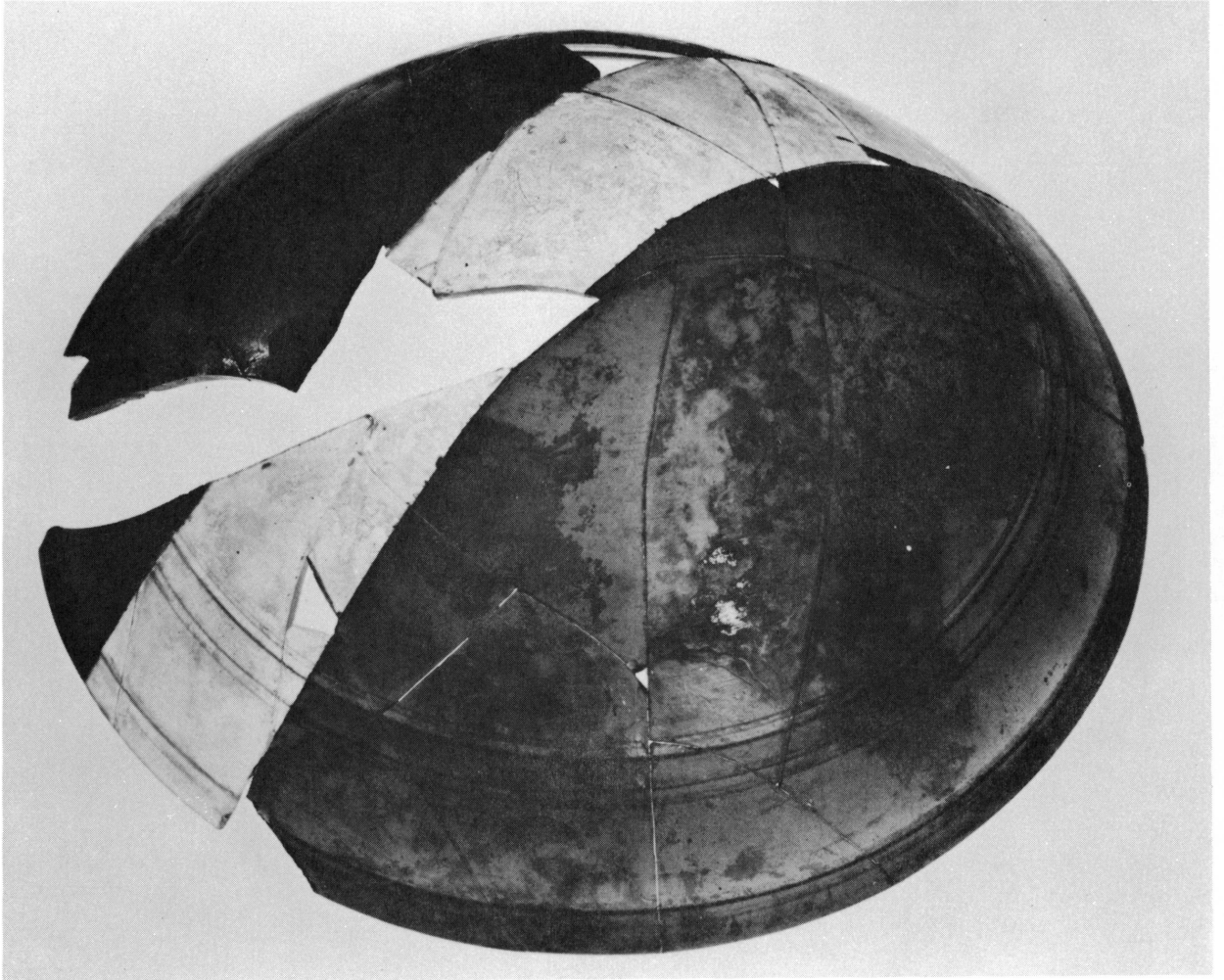


Figure 4. Extérieur (nouvelle restauration).

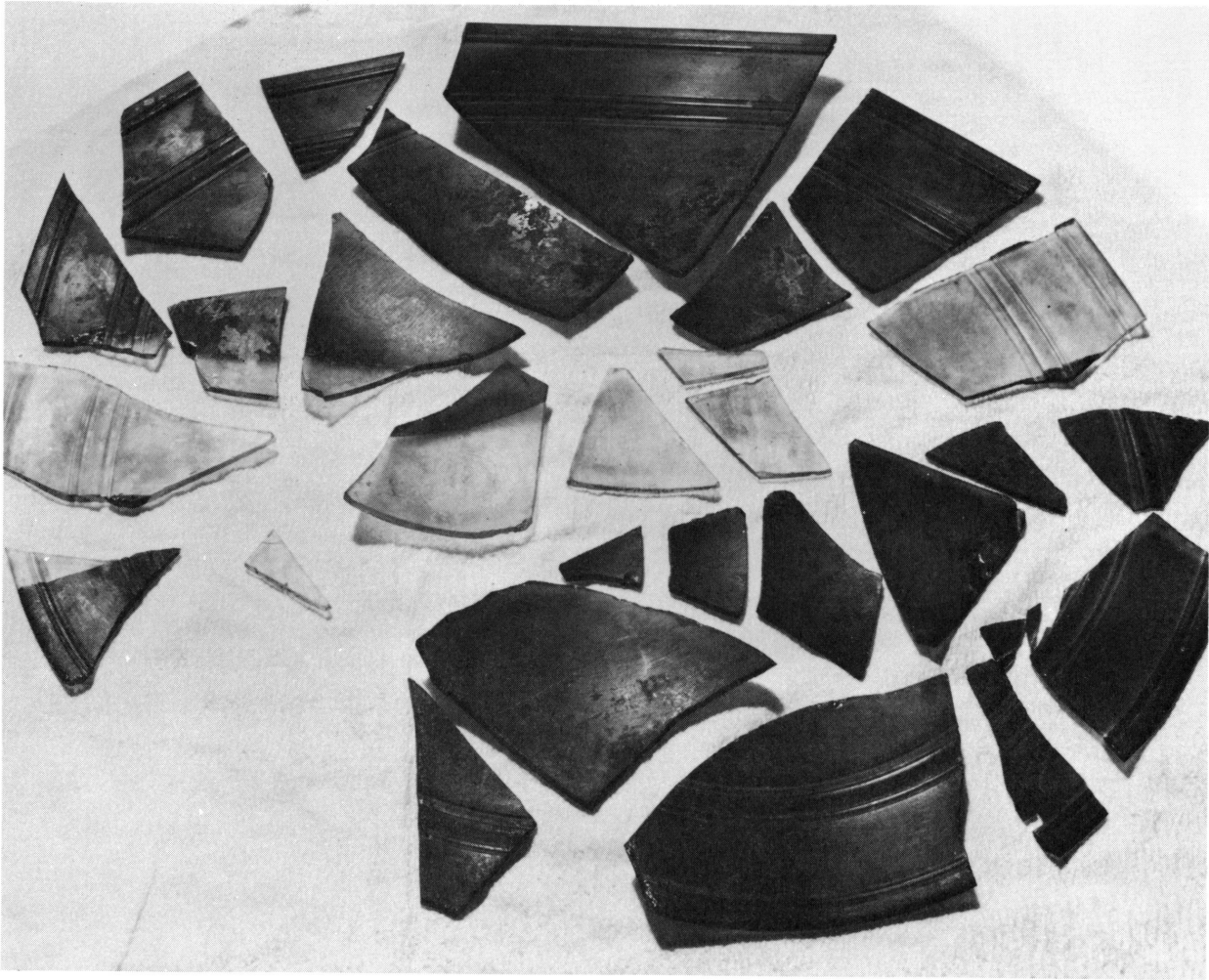


Figure 5. Coupe pendant la nouvelle restauration: état des fragments.

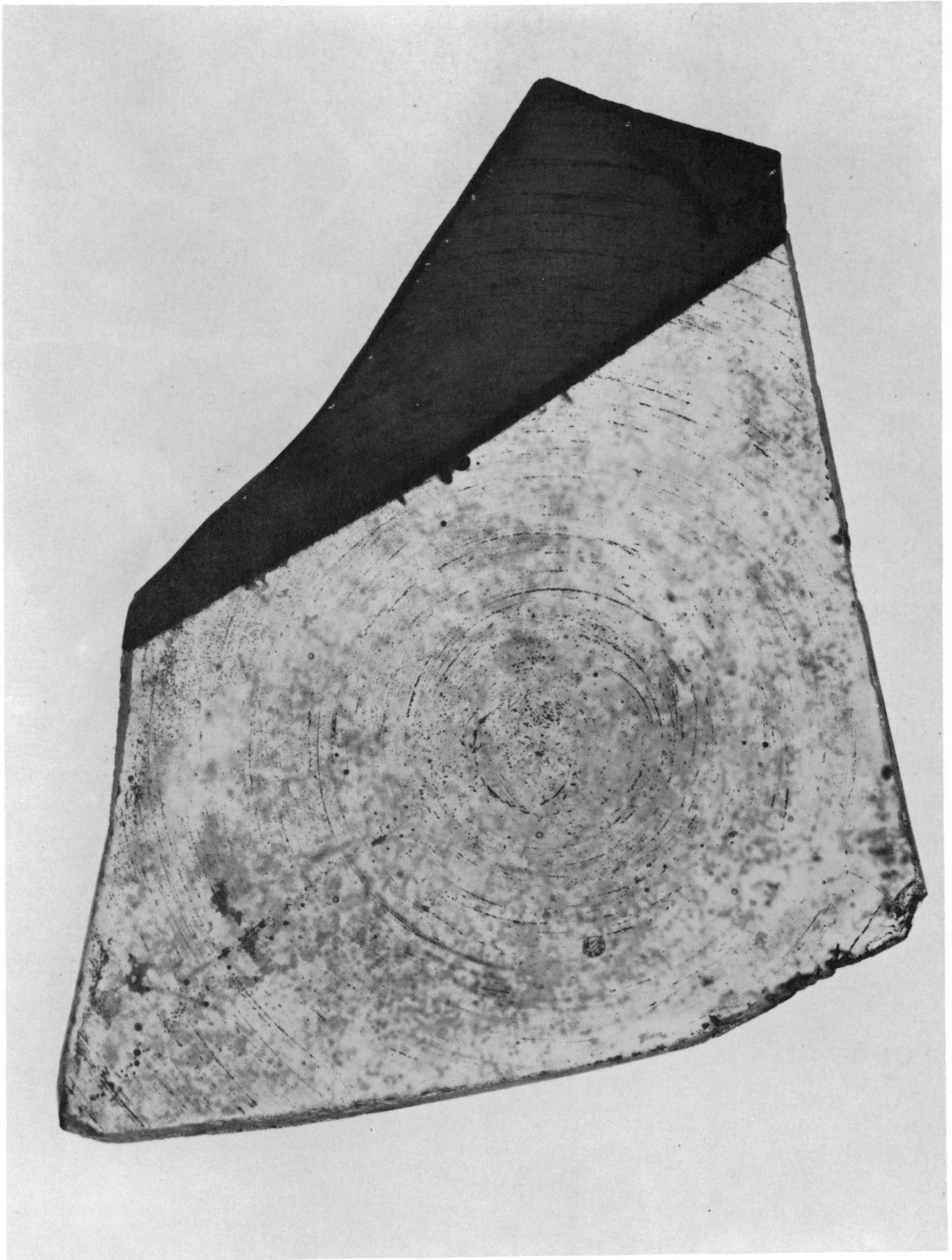


Figure 6. Le fragment central.